

## Avant-propos

### Une revue née sous la bonne étoile (du Nord)

Frédéric Rauser<sup>1</sup>

Attaché de coopération pour le français  
Ambassade de France

C'est un honneur et surtout un plaisir que de pouvoir exprimer dans cette première livraison de « *Synergies pays scandinaves*, » les soutiens de l'Ambassade de France au Danemark. Ce nouveau venu dans le cercle des publications en didactique des langues va permettre, à n'en pas douter, de diffuser une vision humaine de l'éducation au Nord de l'Europe.

Comme c'est la tradition lorsque l'on se penche sur le berceau d'un nouveau né, souhaitons longue vie, bonheur et chance à ce périodique scandinave, qui entre dans la ronde des divers « *Synergies* » publiés dans le monde entier.

Lorsque l'on regarde avec attention le sommaire de ce premier numéro, on ne peut que s'avouer impressionné par la qualité des sujets évoqués et la multiplicité des points de vue qui s'expriment, tant sur le plan des contenus que des nationalités des spécialistes.

Nous sommes tous sensibles aux questions culturelles et éducatives, ce sont des questions universelles qui touchent chacun d'entre nous, de manière diverse selon les périodes de notre existence. Mais quoi qu'il en soit on ne peut en faire l'économie. Il faut lire et multiplier les regards sur l'enseignement, ses tenants et ses aboutissants.

Aussi, « *Synergies pays scandinaves* » contribue bien à offrir un nouvel angle d'attaque sur les sujets pédagogiques, et apportera une vision toute particulière, parfois loin de nos conceptions au Sud de l'Europe.

Mais de quoi parle-t-on exactement lorsque l'on évoque les pays scandinaves ? Le sait-on vraiment ? C'est en premier lieu une région de l'Europe qui comprend deux Etats de la péninsule Scandinave : la Suède et la Norvège, le plus souvent on y compte également le Danemark. Parfois on y inclut la Finlande selon des critères géologiques, mais lorsqu'il s'agit de critères culturels, linguistiques et historiques on sépare la Finlande de la Scandinavie pour parler de régions nordiques. Pour l'Islande c'est encore différent, on a tendance à l'intégrer dans les pays dits scandinaves au niveau politique mais la différence linguistique l'éloigne des trois pays constitutifs de la Scandinavie.

On le voit, la terminologie appliquée à la zone géographique n'est pas simple et recouvre des aspects forts différents de la réalité vécue localement.

Dans notre vision culturelle président quelques préjugés bien ancrés. Pour avoir vécu maintenant plus de trois années au Danemark et avoir un peu circulé en Suède et en Norvège, il m'a bien fallu me rendre à l'évidence que ces pays, bien que présentant des apparences semblables, des points communs, possèdent tous des particularités bien distinctes. L'identité de ces pays est fortement affirmée et demeure un sujet sensible.

Il serait par exemple assez mal venu de présenter un ami, une connaissance en l'introduisant comme « scandinave » auprès d'un public français. Cela ne manquerait pas de blesser la susceptibilité de la personne qui rectifierait sans doute en précisant qu'elle est de nationalité, danoise, suédoise ou norvégienne.

Ce type d'anecdote a le mérite de souligner combien parfois nous prenons des raccourcis malheureux pour mieux embrasser une réalité complexe. Cette tendance à réduire la difficulté du réel est un travers humain bien connu et nous pouvons le toucher du doigt, lorsque nos amis des pays scandinaves nous rappellent que chacun d'entre eux appartient à une nation bien distincte, avec ses particularités culturelles et linguistiques.

Si les pays Scandinaves présentent le plus souvent une promiscuité politique institutionnalisée et formalisée par le « Conseil Nordique » cela n'empêche toutefois pas des divergences sur un certain nombre de points.

La mobilité est encouragée entre les universités et il existe ici une tendance naturelle à coopérer entre pays de la Scandinavie en matière d'éducation et de savoirs.

Ceci pourra être bien entendu constaté à la lecture de ce numéro de *Synergies*, avec des contributions danoises, suédoises, islandaises, norvégiennes et françaises.

On a tendance à penser que les pays Nordiques forment un bloc et possèdent une langue unique.

Même si Danois, Suédois et Norvégiens arrivent à échanger tant bien que mal dans leur propre langue et à se comprendre mutuellement, il est loin d'en être de même pour les Islandais, cousins plus éloignés géographiquement et encore plus pour les Finlandais.

On ne peut s'empêcher de constater, lorsque l'on vit dans les pays Scandinaves que chacun d'entre eux présente des particularités culturelles bien identifiables. Celles-ci percent fortement à travers leurs littératures. C'est dans cette optique que « *Synergies Pays Scandinaves* » saura apporter sa pleine contribution au débat des idées, y défendant des valeurs de partage, de mutuelle compréhension et surtout d'écoute, comme on sait le faire au Nord de l'Europe.

On rappellera pour mémoire que « *Synergies* » participe pleinement à cette volonté affirmée de défense du plurilinguisme et de la diversité culturelle au sein des communautés francophones dans le monde et dorénavant au Nord de l'Europe, tout en illustrant le fait que notre langue est bien vivante et utilisée

dans d'autres pays que la France.

La publication défend par l'exemple cette idée qui reste chère à notre cœur, c'est-à-dire de pouvoir converser et échanger à plusieurs voix, car c'est bien cela qui rend tangible l'existence du différent, de l'altérité. Grâce à ce dialogue et aux collaborations diverses on pourra découvrir les richesses de la recherche et de la pensée scandinave en matière de didactique et ainsi changer ses points de vue, s'enrichir des apports.

Ce magazine est également un outil de promotion et de diffusion du français, s'insérant par-là même dans le concert des langues, par une affirmation des identités linguistiques, dans une période et un monde où la globalisation tend à unifier langues, cultures et modes de pensée.

La contribution du français que s'approprient les chercheurs qui s'expriment dans les pages de la publication, tend à démontrer d'une volonté de résister aux pressions uniformisantes de nos sociétés contemporaines.

Lire « *Synergies Pays Scandinaves* » permettra ce salubre exercice de l'esprit qui vise à se décentrer, à appréhender le monde en modulant ses opinions et révisant de puissants stéréotypes. C'est aussi quitter son ethnocentrisme pour aller à la découverte de nouvelles idées, de nouveaux paysages liés à la connaissance.

Des éclairages très nordiques donnent une tonalité toute particulière à ce numéro. Une vision de la diversité par Hanne Leth Andersen de l'Université d'Aarhus (Danemark), des projets innovants autour du Baccalauréat en Islande par Johanna Björk Gudjonsdottir, la formation des professeurs en Norvège (Turid Henriksen), une utilisation des *t'chat* pour l'enseignement du français à l'étranger (Coco Norén, Stockholm, Suède), un sujet sur les connaissances métalinguistiques par Eva Larsson Ringqvist de Suède, « la parole continue » par Lise Hedevang de l'Université d'Aarhus et finalement un article de Sigridur Anna Gudbrandsdottir (Islande), pour clôturer ce premier numéro.

On mesure bien à travers cet inventaire combien ce « *Synergies Pays Scandinaves* » numéro 1 apporte sa pierre à l'édifice de la diversité et de la cohésion dans le champ de l'enseignement du français langue étrangère.

Notre conclusion en écho à l'introduction se bornera à souhaiter longue vie et beaucoup de succès à cette revue et, pour ma part, je tiens à rendre hommage à la qualité du travail, à l'énergie et à la pugnacité de Mesdames Hanne Leth Andersen et Dorte Fristrup, toutes deux Rédactrices de « *Synergies Pays Scandinaves* » et à qui l'on doit ce premier numéro.

Je vous souhaite à tous et à toutes une excellente lecture, aussi enrichissante que rafraîchissante.

Copenhague, le 07 novembre 2005

## Notes

<sup>1</sup> Service de coopération et d'action culturelle, Ny Østergade 3, 4. sal 1101 Copenhague K.